

“Le problème, dans l’édition, c’est la diffusion et la distribution. La vente sur notre site est une bonne formule. A l’avenir, Diaphane Editions va s’orienter vers des tirages moins élevés (600 exemplaires) et des tirages de tête en série limitée”.

Fred Boucher, éditions Diaphane. www.diaphane-editions.com



**Chez Filigranes,
un livre qui se vend :**

- **mal** : 100 exemplaires
- **moyennement** : 250 exemplaires
- **bien** : 600 exemplaires voire plus, mais c'est exceptionnel

Palmarès des ventes :

- **Mister G**, de Gilbert Garcin : vendu à 2 000 exemplaires
- **La Chute**, de Denis Darzacq : 750 exemplaires
- **Out of Sight** d'Ellen Kooi : 700 exemplaires (ci-dessus)
- **Another Country**, de Rip Hopkins : 600 exemplaires

Crowdfunder.com

C'est l'adresse web d'une plate-forme de financement participatif dédiée à l'édition photo qui a notamment permis au collectif Argos de réunir 23 820 euros (20 000 demandés) pour la réalisation de son ouvrage *Gueule d'Hexagone*. À paraître en septembre : une édition remise à jour et augmentée du livre *Land Art* de Gilles Tiberghien chez Dominique Carré Editeur qui a récolté 21 465 euros (20 000 demandés).



Ellen Kooi. Sibilini, Rim, 2006. Photo extraite du livre *Out of Sight* (à gauche) aux Editions Filigranes.

Témoignage éditeur



Patrick Le Bescont, fondateur et directeur des éditions Filigranes.

“La difficulté, aujourd’hui, est que les libraires commandent majoritairement les ouvrages à l’unité si le livre n’est pas accompagné d’un événement. Il n’y a pas toujours de réassort et, bien souvent, les

ouvrages invendus reviennent chez le diffuseur au bout de trois ou six mois.

Qu’apportent les partenariats ? Ils permettent de réduire le coût de fabrication et de définir un prix public plus accessible. Un tiers de ma production annuelle sont des livres que je produis à 100 % ; un tiers sont des coproductions et le dernier tiers est composé de commandes sans lesquelles je ne pourrais produire des ouvrages à risque, souvent des premiers livres de photographes inconnus*.

Filigranes cultive la rareté, je ne fais donc aucun retraitage. Lorsqu’un livre est épuisé, il devient de lui-même ‘collector’. Ainsi, les livres ne se retrouvent pas chez les soldeurs, car ce n’est valorisant ni pour les artistes, ni pour la maison d’édition.” www.filigranes.com

* Ce fut le cas de Rip Hopkins, Denis Dailleux, Gilbert Garcin, Corinne Mercadier, Serge Picard, Thibaut Cuisset.